

IVème en Italie, mais nous devons nous hâter de former dès maintenant des cadres, pour approcher le moment de la création du Parti.-

WALTER - H. et J. ont indiqué l'importance d'une étude des conditions concrètes sous lesquelles nos sections se sont constituées. La tâche qui nous attend maintenant, c'est d'étudier concrètement pour chaque pays les voies spécifiques vers la construction du parti révolutionnaire. Nous nous sommes trouvés en face d'une série de crises de nos directions qui étaient les principaux obstacles sur la voie de cette construction. Néanmoins, historiquement, le facteur décisif qui a retardé la construction de nos partis, ce sont les conditions objectives. Il ne faut pas en déduire que la situation objective rend impossible la construction de nos partis, mais seulement qu'une bonne compréhension des conditions spécifiques à chaque pays pour cette construction, est une première -et non pas la seule- condition nécessaire pour nous engager sur la bonne voie. Si nous avions eu une compréhension plus juste de ces conditions, nous serions plus avancés aujourd'hui que nous le sommes. L'exposé du cam. Charles vous aura permis de constater pour l'Italie, par exemple, quelle erreur fatale cela a été de ne pas entrer dans le parti socialiste dès 1944-45.

Il s'agit donc d'étudier en même temps les obstacles objectifs et les obstacles subjectifs, la perte de militants dirigeants et le manque de compréhension envers les problèmes concrets de construction dans chaque pays. Une conclusion importante se dégage de l'histoire du mouvement ouvrier mondial. Avant nous, la Ie, la IIe et la IIIe Internationale se sont trouvées dans leur temps devant une problématique identique dans chaque pays déterminé. Il faut étudier concrètement pour quelles raisons ces Internationales n'ont pas réussi de construire de véritables partis marxistes révolutionnaires (à l'exception du parti bolchevik) dans chaque pays déterminé.

1er Exemple: Dumas a dit que le grand problème pour le PCI, c'est la construction d'un parti prolétarien révolutionnaire. Mais le même problème existait en France pour la Ie, la IIe et la IIIe Inter. Dans ses lettres, Engels se plaignait toujours du manque de sérieux organisationnel des Français, de leur mauvaise composition sociale. Autant Trotsky quand il discutait avec le PCF entre 1921 et 1924. C'est est que dans la période stalinienne qu'on a commencé de construire un parti véritablement prolétarien, hélas sur une base politique entièrement fausse.

2ème Exemple: La Belgique. La tradition fatale qui pèse sur notre mouvement dans ce pays, c'est la tradition d'ouvriérisme, de provincialisme, de manque absolu d'éducation théorique des ouvriers, d'économisme, etc. Cela existait déjà pour le POB du temps de la IIe Internationale, où on n'a jamais fait des efforts sérieux d'éducation marxiste des ouvriers (sauf De Man dans les années 1907-1914, et on sait quelle direction il a pris). C'est le seul pays où même les cadres réformistes n'ont jamais su briser le provincialisme. Dans notre mouvement, cela était la tare fondamentale qui nous a conduit près de l'effondrement.

3ème Exemple: USA. La tradition autochtone du mouvement ouvrier américain était non-marxiste (ou même anti-marxiste). Le mouvement marxiste américain était toujours non-autochtone (émigrés, minorités, etc). Cette tare existait aussi bien du temps de la Ie, de la IIe que de la IIIe Inter. Nos camarades du SWP ont commencé à résoudre historiquement cette contradiction